

## Samedi de la 8<sup>ème</sup> semaine du Temps de l'Église



✚ Mettons-nous en présence de Dieu : **Dieu, viens à mon aide, Seigneur, à notre secours !**

📖 En ce temps-là, Jésus et ses disciples revinrent à Jérusalem. Et comme Jésus allait et venait dans le Temple, les grands prêtres, les scribes et les anciens vinrent le trouver. Ils lui demandaient : « Par quelle autorité fais-tu cela ? Ou alors qui t'a donné cette autorité pour le faire ? » Jésus leur dit : « Je vais vous poser une seule question. Répondez-moi, et je vous dirai par quelle

autorité je fais cela : le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes ? Répondez-moi. » Ils se faisaient entre eux ce raisonnement : « Si nous disons : “Du ciel”, il va dire : “Pourquoi donc n’avez-vous pas cru à sa parole ?” Mais allons-nous dire : “Des hommes” ? » Ils avaient peur de la foule, car tout le monde estimait que Jean était réellement un prophète. Ils répondent donc à Jésus : « Nous ne savons pas ! » Alors Jésus leur dit : « Moi, je ne vous dis pas non plus par quelle autorité je fais cela. »

Jésus, hier, a chassé les vendeurs du Temple et, par l'image du figuier desséché, a annoncé la fin de l'utilité du Temple. On peut donc imaginer la fureur et la frayeur des autorités du Temple. On demande donc à Jésus de donner des preuves de son autorité.

En Jésus, c'est donc une nouvelle création qui naît et Marc va donc mettre ce texte en lien avec la Création du Monde dans le livre de la Genèse. La traduction liturgique dit qu'il allait et venait dans le Temple. Littéralement, il « marchait ». Verbe que Marc n'emploie que très rarement ; il l'a employé lorsqu'il marchait sur les eaux. Voici donc que le Temple, signe de la présence de Dieu, devient par le questionnement accusateur des prêtres, un lieu de la présence du Mal. Mais, comme Jésus a marché sur l'eau de la mort, il marche sur le Temple désormais habité par le mal.

Mais dans la Genèse, on nous disait, après le péché d'Adam et Ève qu'« ils entendirent la voix du Seigneur Dieu qui marchait dans le jardin au souffle du jour. Et l'homme et sa femme se cachèrent devant le Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin. » C'est le même pas qui a découvert le péché des premiers humains, qui dévoile aujourd'hui le péché des gardiens du Temple. Comme pour le figuier, ils ne sont plus que feuillage, comme celui dont se sont revêtus Adam et Ève. Ils sont remplis de feuillage mais ils ne portent plus de fruits.

Quant au Baptiste, il a fait bien pire que Jésus, puisque en donnant un baptême de conversion, il devenait un concurrent des sacrifices d'expiation du Temple. On est donc passé du Temple et de ses sacrifices, au baptême du Jourdain pour la rémission des péchés, et à travers la mort prochaine de Jésus au baptême dans l'Esprit Saint. C'est notre baptême à nous : deux crans au-dessus de l'expiation, et même un cran au-dessus du pardon ; il est un baptême du don : don de Dieu lui-même par son Esprit. Amen



Bénis sois-tu, Père tout-puissant :

ta sainteté est infinie et tu nous l'offres en partage.

Béni sois-tu, Jésus, Fils bien-aimé du Père :  
Tu nous as donné de devenir enfants de Dieu.

Béni sois-tu, Esprit du Père et du Fils :  
tu demeures en nous pour que nous vivions de Dieu.

Béni sois-tu, Dieu l'Unique, le Saint :  
tu es la vie des vivants et des morts.

Avec Jésus, nous osons dire : **Notre Père, qui es aux cieux ....**

Et toi, Marie, accompagne-nous : **Je vous salue, Marie, pleine ....**



Je prie pour que grandisse en moi cette certitude que Dieu  
me donne son Esprit en permanence.